

# Ma médiathèque dans dix ans...

C'est par, pour, avec les bibliothécaires que ces 284 numéros de *La Revue des livres pour enfants* ont pu exister. Mais comment s'envisage l'avenir pour ceux que l'on nomme désormais médiathécaires et qui sont au plus près de toutes les évolutions du monde de la culture? Nous avons demandé à trois d'entre eux de se projeter dans ce futur déjà commencé en répondant à trois questions, plus une...



## CÉLINE KUBASIK

Après des études de théâtre, elle se forme au métier des bibliothèques. Sa licence en poche, elle devient, à vingt-deux ans, responsable de l'espace jeunesse de la médiathèque de Roubaix où, cinq ans plus tard, elle est encore tout occupée à la découverte de la richesse des collections, de la relation trépidante au public, des rencontres avec artistes et auteurs, de la lecture à voix haute, du travail en équipe et des nouveaux regards sur la profession.



## NATHALIE MANSUY-TODESCHINI

Conservateur territorial des bibliothèques, responsable de la médiation jeunesse à la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne. Elle a étudié la langue, littérature et civilisation germaniques à l'Université de Nancy / Metz et a obtenu le CAFB jeunesse (1987) et lecture publique (1989). Elle est formatrice, chargée de développer les partenariats avec les acteurs de l'éducation, du champ social et de la jeunesse.



## JULIEN DEVRIENDT

Arrivé dans le monde des bibliothèques par la porte de l'animation multimédia et de la formation aux nouveaux outils de création et d'expression numérique. Il est titulaire d'une licence de sociologie de l'université de Lille et d'un BPJEPS TIC. Julien Devriendt coordonne la commission Fablab de l'ABF et fait partie de notre comité de lecture Jeux vidéo.

**Dans dix ans...****à quoi ressemblera votre bibliothèque ?**

**Céline Kubasik, médiathécaire à Roubaix :** Dans dix ans, ma bibliothèque sera une formidable fourmilière, où l'on trouvera pêle-mêle : jeux de société et jeux vidéo, musiques et livres, films et spectacles vivants, sièges douilllets et tables strictes, cocons et grands espaces, silence de rigueur et joyeux bazar. Il y aura autant de bibliothèques en ce même lieu que de potentiels visiteurs.

Les robots pour enregistrer les documents diront « Bonjour ! » quand l'utilisateur déposera son dernier emprunt, et ils sauront certainement sourire dans dix ans.

Le thé, les petits gâteaux et les sandwichs côtoieront des mondes virtuels, des univers numériques, des monstres en 3D.

Les visiteurs auront cette délicieuse impression de débarquer chez eux, pour être tout à la fois et en fonction de leur humeur lecteurs, acteurs, accompagnateurs, spectateurs. On viendra flâner, colorier, inventer et construire. Et aussi manger, siester, se ressourcer (se faire masser ?).

Ce sera encore plus qu'aujourd'hui un lieu de vie et de rencontres, de passions, de folies et d'idéaux, chargé de fantasmes, d'ambitions et d'espoirs.

**Nathalie Mansuy-Todeschini, responsable de la médiation jeunesse de la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne :** Je pense que la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne, comme bien d'autres BDP actuellement en pleine mutation, existera encore dans dix ans. J'ai bon espoir que la compétence en lecture publique confiée au département, qui sera peut-être inclus dans la grande région Ile-de-France, subsistera notamment autour de l'axe prévention / lutte contre l'illettrisme. Cette médiathèque perdurera parce qu'elle sera considérée comme indispensable, particulièrement dans la ruralité, où les bibliothécaires professionnels en poste seront moins nombreux, et où les communautés de communes n'auront pas toutes choisi de prendre la compétence lecture publique.

Le numérique et la médiation culturelle y auront pris une place centrale. « Less is more » sera la devise des bibliothécaires avisés qui proposeront des collections papier pertinentes en nombre réduit destinées à des publics spécifiques. Ils travailleront

davantage avec les acteurs du champ social, de l'enfance, de la culture (s'il en reste) et de l'éducation formelle et informelle (appelée autrefois éducation populaire).

**Julien Devriendt, responsable numérique des Médiathèques de Choisy-le-Roy :** Dans dix ans, mais j'espère avant, on disposera d'un atelier de création, où l'on trouvera en accès libre toute une série d'outils allant du pinceau à la découpeuse laser en passant par le marteau ou la machine à coudre. Et surtout nous disposerons de grandes tables de travail, pour que tout le monde puisse s'installer et mener à bien son projet. Cet espace ne se limitera pas à un fablab<sup>1</sup>, tout l'intérêt étant de mixer les outils et les techniques. La bibliothèque de Madison aux États-Unis et son espace « The Bubbler » préfigure ce que pourront devenir les médiathèques d'ici une dizaine d'année<sup>2</sup>. Un espace collaboratif de création dans lequel en fonction des projets on utilisera des outils numériques ou non. Où l'on fera appel aux compétences des collègues bien entendu mais surtout à celles des habitants.

**Dans dix ans...****à quoi ressemblera votre métier ?**

**Céline :** Dans dix ans, je serai une bibliothécaire connectée : aux publics, à la toile, au monde et au présent.

Je ne penserai plus « supports », je penserai opinions, pensées, représentations, contenus.

Je discuterai météo avec Monsieur René, de la santé du chien de Madame Froment et je lui indiquerai, qui sait, un bon vétérinaire. Je conseillerai Monsieur Malik sur les dernières ressources en sociologie pour son mémoire, mais aussi Monsieur Fernand sur les cycles lunaires pour planter ses tomates.

J'hésite encore, mais je chausserai peut-être des rollers pour aller chercher la dernière BD demandée avec prouesse et légèreté.

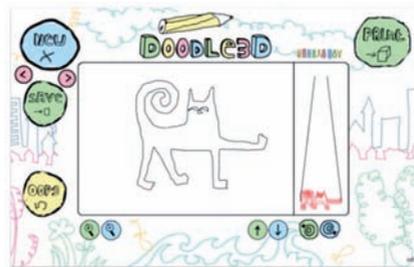
Il n'y aura pas que les enfants qui m'appelleront par mon prénom.

**Nathalie :** Les effectifs seront réduits dans un souci d'efficacité de l'action publique mais les troupes seront toujours là, fidèles à des valeurs transmises par des générations de bibliothécaires militants taxés de ringards par la nouvelle garde des gestionnaires passés par les écoles des nouveaux



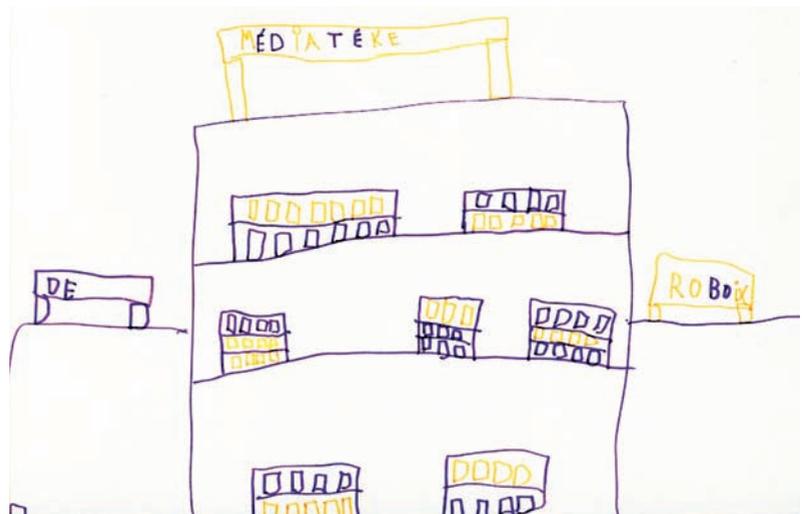
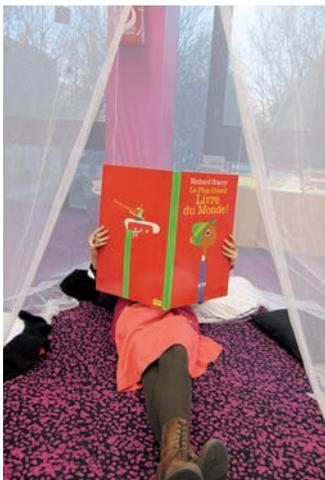
↖  
Le numérique à la médiathèque  
départementale de Seine-et-Marne.  
<http://mediatheque.seine-et-marne.fr/>  
↑  
Mais aussi des valeurs sûres...

→  
Dans de nombreuses  
formations, Julien  
Devriendt présente, entre  
autres, le logiciel Doodle  
3D qui permet d'imprimer  
en 3D des dessins réalisés  
en 2D. voir aussi son site  
[www.animtic.fr](http://www.animtic.fr)



↓  
Confort et fantaisie à la  
médiathèque de Roubaix.

→  
Et la médiathèque dessinée par un  
enfant.



managers de l'administration publique. Les agents ne seront plus seulement des bibliothécaires mais des médiateurs culturels, médiateurs numériques, experts et « développeurs » chargés d'accompagner les différents partenaires territoriaux pour toutes formes de projets liés à la lecture et plus largement à la culture. Les bibliothèques hybrides emploieront des personnels aux profils variés ayant des expériences d'autres métiers (assistants sociaux, informaticiens, éducateurs, animateurs sociaux culturels, personnes polyglottes ayant des expériences de travail à l'étranger, créateurs numériques, scénographes...). Les personnels seront donc hyper compétents, pointus dans un domaine (image, littérature jeunesse, musique, numérique...) ou chargés de publics. Ils seront producteurs de contenus transmis via le numérique ou par le biais d'actions de médiation. Ces nouveaux venus seront pour beaucoup des jeunes en CDD, peu payés malgré leurs compétences. Cela accentuera des inégalités de traitement entre les fonctionnaires majoritairement en fin de carrière et ces nouveaux précaires. Ils travailleront sans doute le dimanche et aux horaires qui correspondront aux pratiques des publics. La formation initiale des bibliothécaires aura dû évoluer pour faire face à ces nouvelles missions des bibliothèques territoriales et ne pas se centrer sur la formation de techniciens pour s'orienter vers celle de médiateurs culturels.

**Julien :** Le rôle de « facilitateur » sera prépondérant. Le dynamisme d'un espace culturel tel que « The Bubbler », c'est le dynamisme de la communauté qui le fréquente et cela ne se décrète pas. Plus que jamais il faudra aller à la rencontre des habitants, réfléchir et construire ensemble les services, et devenir un connecteur entre ces communautés. Cela demande du temps et se construit petit à petit sur le terrain. Certaines bibliothèques le font déjà, comme à Lezoux<sup>3</sup> par exemple. Mais il faudra du temps avant que ces pratiques se généralisent. En interne, il faudra moins se former sur les techniques et les outils que sur l'animation de communauté et les démarches collaboratives. Nous aurons toujours pour mission de « fournir un accès libre et ouvert à l'information, aux technologies et aux idées.<sup>4</sup> » Cela passera par nos collections physiques et numériques mais aussi par des ateliers de création : l'écriture, la programma-

tion, les arts plastiques, la musique. Au quotidien, il faudra veiller à valoriser, documenter les contenus produits par les usagers pour les mettre à disposition de l'ensemble des habitants. Comme c'est le cas déjà pour le réseau des fablabs, j'espère voir émerger d'ici à dix ans un réseau semblable entre bibliothèques permettant de partager les ressources et les créations de chacun.

### Dans dix ans...

#### à quoi ressemblera votre lecteur ?

**Céline :** Dans dix ans, mon lecteur aura toujours le même âge. Il viendra de naître ou de trouver un travail, de prendre sa retraite ou de changer de région. Il aura le regard vif et la langue bien pendue, il sera tantôt seul, tantôt accompagné, tantôt perdu, tantôt entouré. Il aura des choses à dire, il lira la presse ou consultera ses mails, prendra le temps de rêvasser, de boire un café.

**Nathalie :** Il sera hyper connecté, lira sur tablette et sur toute forme d'écrans, partout - dans les transports, au travail, durant les pauses, dans son lit. En vacances, il aura plus de cent livres à lire sur sa tablette, il ne les lira pas tous, il en lira peu, relira des classiques et sera heureux de posséder toute cette bibliothèque virtuelle. Il empruntera des livres très pointus en bibliothèque, livres aux formats improbables, des éditions collector, des raretés comme des livres de poésie assez coûteux qu'il n'aura pas pu s'acheter ou qu'il testera. Il achètera de temps en temps un exemplaire papier d'un livre qui lui semblera essentiel, l'imprimant à la demande et le conservant comme un talisman. Il fréquentera sa bibliothèque de proximité si elle est accueillante, conviviale, pointue, connectée, ouverte en soirée et les dimanches. Il participera aux ateliers numériques qui y seront proposés notamment ceux des fablabs. Il partagera ses savoirs et compétences, sera ouvert à d'autres propositions de la médiathèque en matière d'action culturelle : lectures à voix haute, lectures bilingues, rencontres, débats... Parfois, il passera là incognito pour se nourrir de lectures et ne souhaitera pas écouter ce qui est proposé. Il ira dans un coin de la bibliothèque, lira dehors sur un transat avec une vue sur la rivière. Il écouterait au casque un morceau de musique qu'il ne connaissait pas et repartira heureux de sa découverte.



↑  
 « Garder le tumulte des samedis  
 après-midi ».  
 © Médiathèque de Roubaix.

**Julien :** Fondamentalement je ne pense pas qu'il y aura de grandes différences. Il sera toujours nécessaire de disposer d'un lieu permettant à tous d'accéder à l'information et aux loisirs. Des nouveaux outils et services apparaîtront et nous ferons de notre mieux pour accompagner le public sur leur prise en main et les enjeux liés à ces outils. Et, plus important, comment il pourra les utiliser pour imaginer, créer et inventer.

Le développement d'offres numériques par abonnement continuera certainement à se développer et rien pour l'instant ne laisse présager que nous soyons un jour en mesure de pouvoir présenter une offre susceptible de concurrencer sérieusement les offres privées. Toutefois nos lecteurs dans dix ans comme aujourd'hui auront toujours besoin d'un lieu pour se retrouver et partager leurs passions.

**Dans dix ans...  
 qu'aimeriez-vous, absolument, garder du passé ?**

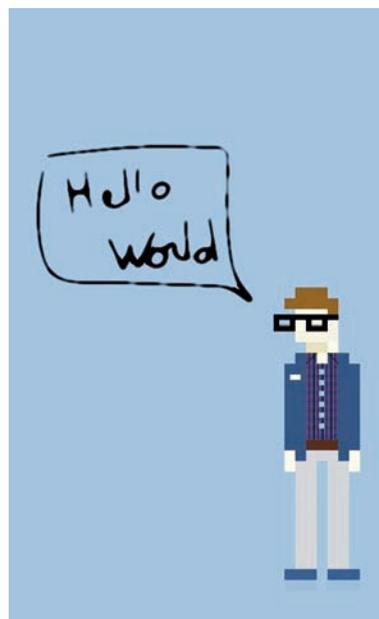
**Céline :** J'aimerais garder, en vrac, ma fougue, les livres que j'ai connus enfant et que l'on possède encore, les antiquités qui servent à remagnétiser les documents et qui font un bruit d'enfer, l'odeur

des livres neufs, l'odeur des magasins de conservation qui sentent la poussière et la mémoire, le bruit des chariots chargés de livres, le tumulte des samedis après-midi, les rencontres d'enfants autour d'un coloriage...

**Nathalie :** Je souhaiterais garder du passé le sens profond et initial de la bibliothèque française, issue des Lumières, lieu des Humanités<sup>5</sup> à réinventer, bien commun à vocation citoyenne. Je ne souhaite pas que la bibliothèque se transforme en lieu de soirées-pyjama dénué de fondement ou principalement dédié à la distraction et à la société du spectacle.

Même si elle doit être plus que jamais conviviale, attractive, proposant un design agréable dans l'esprit du troisième lieu, je souhaite que la bibliothèque/médiathèque de demain demeure un lieu de transmission et d'accès aux savoirs et à la connaissance, à la formation de l'esprit, un lieu à vocation démocratique, permettant à chaque individu, quelle que soit son origine, son statut, de s'émanciper, un lieu où faire société.

Surtout, je souhaite que la bibliothèque puisse demeurer un lieu de découverte et d'ouverture



Fablabs et page d'accueil du site de Julien Devriendt.

d'esprit, ouvert à la création en résonance avec le patrimoine : un lieu où l'on peut trouver aussi bien un recueil de poésie de Lorine Niedecker (publié chez José Corti), une bande dessinée de Trondheim, un film de Pasolini ou de Tarantino à regarder en streaming, un album d'Olivier Douzou, d'Anne Herbauts, les *Odes pour la Reine Marie* de Purcell, les chants diphoniques de l'Altaï mongol...

Un lieu gratuit, lieu d'émotions esthétiques, lieu essentiel pour « Lire le monde »<sup>6</sup> car lire est le propre de l'homme et la culture, constitutive de notre humanité.

**Julien :** Du personnel ! C'est à nous d'expliquer dès maintenant à nos décideurs que le développement d'offres numériques, ou la présence d'automates de prêt, ne signifie pas systématiquement une possible réduction de personnel mais une chance de développer nos services par de la sélection, de la veille, des animations, des ateliers, des rencontres. Une bibliothèque ne se résume pas à son bâtiment, ce sont le public et le personnel qui font vivre le lieu. ●

1. Contraction de *fabrication laboratory*, « laboratoire de fabrication », lieux d'expérimentation ouverts au public et qui mettent à leur disposition des outils de création (imprimantes 3D par exemple).
2. <http://madisonbubbler.org/>
3. Communauté de communes du Puy-de-Dôme qui élabore une médiathèque participative. Le livret de cette expérience est à télécharger à cette adresse : <http://www.la27eregion.fr>
4. Lauren Britton Smedley, bibliothèque de Fayetteville : <http://owni.fr/2012/07/10/made-in-my-bibliotheque/>
5. Yves Citton : *L'Avenir des Humanités*, La Découverte, 2010.
6. Michèle Petit : *Lire le monde : expériences de transmission culturelle aujourd'hui*, Belin, 2014.